

Liberté de la presse en Pays Catalan : attaques inacceptables contre les journalistes

Depuis le 17 novembre, les journalistes de la presse écrite, audiovisuelle et numérique du Pays Catalan couvrent les manifestations et rassemblements organisés par le mouvement des Gilets Jaunes. Au fil des jours, les menaces, les attaques verbales contre les journalistes se sont multipliées. Nous pouvons accepter la critique, mais en aucun cas nous ne pouvons accepter les insultes, les intimidations, les agressions, les dégradations et vol de matériel.

Ces attaques ont atteint un degré supplémentaire le week-end dernier : une équipe de l'Indépendant a été gravement prise à partie physiquement et leur véhicule dégradé. Une équipe de France 3 Pays Catalan a eu une partie du matériel de reportage volée. Par cette prise de parole, nous voulons adresser un message de solidarité à tous les journalistes qui samedi et dimanche étaient sur le terrain et qui ont dû faire face à cette violence.

Nous dénonçons donc ces comportements inacceptables d'une minorité violente qui profite du mouvement des gilets jaunes pour empêcher les journalistes de travailler librement. Ces attaques sont une entrave au métier du journalisme. La liberté du travail des journalistes et les principes déontologiques fondant l'exercice de notre profession ne sont pas négociables. Alors qu'un vent mauvais souffle sur la liberté de la presse, nous en appelons à un sursaut citoyen dans les rangs du mouvement des Gilets jaunes.

Lorsque la liberté de la presse est attaquée, c'est un des principes fondamentaux de la démocratie qu'on attaque et qui doit être défendu par tous.

Signataires du communiqué au nom des journalistes.

Léo Ardourel, 100% (Radio)

Philippe Becker, La Semaine du Roussillon (presse écrite)

Laura Bertran, Radio Arrels (radio associative)

Céline Llambrich, déléguée syndical à France 3 Pays Catalan

Cyrille Manière, délégué du personnel France Bleu Roussillon

Julien Marion, délégué du personnel à L'Indépendant

Maïté Torres, site Made in Perpignan et Club de la Presse